

RESPECT HUMAIN.

†

S. Dezert. Avent 1867.

RESPECT HUMAIN.

Si mundo vos odit,
scitote quia me prio-
rem vobis odio habuit.

Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis : sed ego elegi vos de mundo propterea odit vos mundus.

Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.

Joan. 15, 18-20.

Adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sacculi hujus, inimicus Dei constituitur.

Jac. 4, 4.

Si hominibus placerem, Christi servus non essem.

Gal. 1,10.

Nemo potest duobus dominis servire, aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonae.

Mt. 6,24.

Qui non est mecum contra me est.

Mt.12,30.

Plus nous allons et plus les partis se dessinent, plus les camps sont tranchés. On sent que nous approchons de l'heure où il n'y aura plus dans l'univers que deux classes d'êtres, les amis et les ennemis de Dieu, les élus et les réprouvés, les Bienheureux et les Damnés.



Et cependant on voit encore des hommes et l'on en voit beaucoup qui au milieu de cette mêlée générale où sont engagés les plus grands intérêts et tout l'avenir de l'humanité, on en voit, dis-je, qui essaient de demeurer entre les deux camps, et de se mêler également aux deux partis, se disant chrétiens avec les chrétiens et riant de la religion avec ceux qui en rient, hommes à double face qui me rappellent certains tableaux que j'ai vus dans une société impie où l'on avait peint d'un côté Jésus et Marie et de l'autre la république et l'égalité. Et suivant que tel ou tel visiteur était introduit, le tableau était tourné d'un côté ou de l'autre.

Tels sont ces hommes qui se rangent toujours du parti le plus fort, sont impies avec les impies et avec les chrétiens, chrétiens.

Monteuse lâcheté, humiliante bassesse que je ne puis signaler chez des hommes, mes concitoyens, sans rougir moi-même pour mon sexe et pour mon pays.

Mais à quoi bon toutes ces précautions et toutes ces mesures politiques? Où voulez-vous en venir? Voulez-vous du Ciel ou n'en voulez-vous pas? Il faut choisir.

Si vous n'en voulez pas, dites-le simplement, pesez bien toutes les conséquences et prenez-en votre parti. Déclarez franchement ce que vous êtes : l'ennemi de Dieu et de vos frères et de la société — J'aime mieux un franc ennemi qu'un faux ami qui m'égatigne.

Que si vous ne voulez pas renoncer au Ciel et je vous le conseille, vous vous en trouverez bien, vous ne trouveriez rien ici-bas ni dans l'autre vie pour le remplacer, que si vous voulez encore du Ciel, déclarez-le nettement aussi, qu'il n'y ait ni doute, ni ambiguïté, ni partage; sans cela vous n'y arriveriez jamais.

Pour le mieux comprendre, étudions ensemble, si vous le voulez bien : Le respect humain devant Dieu, le respect humain devant les hommes.

I.

Devant Dieu

Devant Dieu, c'est le plus faux calcul qui



soit au monde.

1° Ne savez-vous pas que les maximes du monde sont opposées à celles de Dieu - "Non enim cogitationes meae, cogitationes vestrae, neque viae vestrae, viae meae, dicit Dominus - Quia sicut exaltantur coeli a terra, sic exaltatae sunt viae meae a viis vestris, et cogitationes meae a cogitationibus vestris." Is. 55, 8.9.

Quel commerce.... a dit S. Paul "quae enim participatio iustitiae cum iniquitate? aut quae societas luci ad tenebras? - Quae autem conventio Christi ad Belial? Aut quae pars fideli cum infideli?"

2. Cor. 6, 14.15.

Insensés, apostats, adultères, vous dit S. Jacques - Ne savez-vous pas que (a) ce qui plait au monde est hait de Dieu; et que vouloir être l'ami de ce siècle c'est se déclarer l'ennemi de Dieu?

Et le Sauveur : nemo potest... Mt. 6, 24.

Aussi bien, alors même que vous croiriez pouvoir flatter le monde et le ménager, sans vous déclarer contre Dieu, sachez que Dieu ne s'en contentera pas - En effet Dieu ne vous dit pas : Si vous voulez être sauvés dites que vous êtes mien, et vous le serez. Non. Il vous avertit au contraire que "Ce n'est pas celui qui dira Seigneur, Seigneur, qui entrera au royaume des Cieux, mais celui qui fera la volonté de mon père." (b)

Et ailleurs, il vous déclare qu'il ne suffit pas de ne pas se déclarer contre lui, qu'il faut encore se déclarer pour lui. Qui non est mecum contra me est.

Et enfin, il proteste que si quelqu'un a rougi de Lui devant les hommes, lui rougira d'eux, à son tour, devant ses Anges et devant son Père. Si quis erubuerit....

Donc, si vous voulez aller au Ciel sans vous

(a: Première rédaction barrée :) ...l'amitié du monde est la haine de Dieu.

(b: Première rédaction barrée :) Et ailleurs il vous déclare qu'il ne suffit pas de le servir, il faut encore renoncer à servir l'Ennemi de Dieu, le Démon. - Nemo potest duobus..... Non potestis servire Deo et mammonae.



déclarer nettement pour Dieu, en restant encore indécis entre les deux camps, vous perdrez votre peine, vous n'y parviendrez pas.

2° Et c'est à bon droit. C'est justice. (a)

Que diriez-vous d'un soldat qui rencontrant un bataillon ennemi se joindrait à lui de peur d'être passé au fil de l'épée et se battrait avec eux contre les siens? Et si ensuite, retrouvant son corps, il voulait reprendre sa place dans leurs rangs, pensez-vous qu'il serait accueilli autrement que par des huées et des malédictions.

Mauvais soldat de J.C., vous abandonnez votre maître et votre loi, et vous vous déclarez contre lui, mais ce n'est plus de peur de la mort cette fois, mais de peur de quelques plaisanteries, de quelque dédain venant d'hommes que vous méprisez au fond et à qui vous ne voudriez certainement pas demander la direction de votre conduite. (b)

(a: Note marginale barrée :) Adulteri. Si hominibus placerem...

(Notes marginales :) Mais tout cela est bien dur - (Arsenal Cath. p.176)

J.C. y a passé le premier - Le disciple n'est pas plus grand que le maître.

S. Paul - ut a vobis judicem ...

II. Devant les hommes.

C'est la plus ridicule et la plus honteuse des tentatives.

un esclave affectant des airs d'homme libre.

vous voulez éviter leur blâme, ils rient de vous.

M. Paurie et le maigre du Jeudi Saint.

Le percepteur et ... (c). Les deux soldats.

(b: Note en partie barrée :) Transfuges. Les apostats!
Les mauvais religieux de la révolution!

(c) Signe sténographique intraduisible.



3° Vous allez dire peut être qu'il est bien difficile alors d'aller au Ciel; je vous répondrai: oui aux lâches - Regnum coelorum via patitur. Souvenez-vous donc de ce simple axiome humain :

Qui veut la fin veut les moyens. Vous voulez le Ciel, prenez-en les moyens. (a)

Or, St Paul vous l'a dit, si vous voulez avoir part au royaume du Ciel, et avoir part à la gloire de J.C. il vous faut ici-bas avoir part d'abord à ses souffrances; il vous faut supporter la calomnie et la persécution - Omnes qui pie volunt vivere -

Le Maître vous l'a dit lui-même - Le serviteur n'est pas plus que son maître - Il a fallu que le Christ souffrit et qu'il entrât ainsi dans sa gloire - Vous ne pouvez pas espérer de passer par un autre chemin.

Vous avez peur d'être raillé, calomnié, injustement persécuté. Voyez s'il ne l'a pas été lui-même.

S'il guérit on l'accuse de violer le jour du sabbat.

S'il fait des miracles, de les faire au nom de Beelzebuth,

S'il pardonne les pécheurs, d'aimer le vin et la bonne chère.

Mais tenait-il compte de tout cela? Loin de

(a: Notes marginales :) Le respect humain fait des hypocrites à rebours .

Vous voulez éviter le jugement des hommes qui ne peuvent rien pour votre éternité.

Et vous vous exposez au jugement et à la condamnation de votre Juge suprême.

Penser noblement
Parler comme on pense } l'âme grande
Agir comme on parle }

S. Paul - Mihi pro minimo est... I.Cor. 4,3.

Péroration - Et nos barbati -

Riez des libertins et ils ne riront plus de vous!
Sap. Tanquam nugaces.



s'en attrister ni de comprendre qu'on s'en attriste il disait à ses disciples : "Réjouissez-vous, faites éclater votre joie — et dixerint omne malum adversum vos mentientes."

Si le monde vous raille et vous hait, c'est bon signe, c'est une preuve que vous n'êtes pas des siens, que vous êtes de mes amis. Car si vous étiez du monde, le monde vous applaudirait comme étant du nombre des siens.

Rappelez-vous ce que je vous ai dit. Le disciple n'est pas plus que son maître "Si donc ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi, s'ils m'ont écouté, s'ils m'ont aimé, s'ils m'ont applaudi attendez-vous qu'ils feront de même — mais si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait tout le premier.

II.

Aussi bien, il faut bien que vous le sachiez.

Si par cette conduite à double face vous espérez gagner les bonnes grâces du monde, vous ne les aurez pas plus que celles de Dieu.

Lui aussi veut tout ou rien; lui aussi veut que l'on se déclare pour un camp ou pour l'autre. Lui aussi pense et dit comme le Seigneur, qui n'est pas avec moi est contre moi.

Aussi il n'a pas assez d'humiliations et de sarcasmes pour ceux qui ne pensant pas comme lui sont assez lâches pour ne pas oser déclarer leurs véritables sentiments, assez lâches pour avoir peur du qu'en-dira-t-on.

Et en cela le monde a mille fois raison.

Trois choses en effet, contribuent à rendre une âme grande et commandent le respect, trois choses à la rendre ridicule et méprisable à tous les yeux.

Avoir des sentiments élevés — oser dire ce que l'on pense — oser faire ce que l'on dit.

Avoir des pensées fausses, basses — Ne pas



oser dire sa pensée - ne pas oser faire ce que l'on veut.

Or, sans le respect, on ne saurait prétendre à ces titres de noblesse.

Et ces trois ridicules sont le propre de l'homme que domine le respect humain. (a)

S. Mouton, Avant 1909.

Nt. 35, 46.

Je regrette d'être obligé de traiter devant vous ces grandes et redoutables vérités. Je sais qu'elles ne plaisent pas à tout le monde, mais elles sont nécessaires; (a) nous ne sommes pas des rhéteurs qui venons charmer vos oreilles; nous sommes des frères et des sœurs qui voulons, au nom de Dieu, travailler au bien de tous. Et nous vous devons la vérité. Et quand pour- rait-on vous le dire, si on ne le faisait en mission ?

(a: Notes marginales :) C'est celui qui ose le plus qui a le dessus.

fr. Bas - Barèges

Ià où je vais, tu n'es pas forcé de me suivre.

Tanquam nugaces aestimati sumus ab illo.

Sap. 2, 16.

